

Dantzig ou Danzig ou Gdańsk

Jean-Pierre Durand

34

Collectionner Dantzig consiste au bas mot à ramasser un peu moins de 450 timbres, y compris les *fin-de-catalogue*. Mais chacun sait qu'il y a aussi mille et une manières de faire la collection d'un pays. En effet, on peut corser le plaisir en y ajoutant les plis, les marques postales, les variétés, etc. Enfin, Dantzig est peut-être disparue de l'actualité philatélique, mais la ville n'en continue pas moins d'exister. On pourrait donc également rechercher les timbres polonais récents (**fig. 1**) illustrant des scènes dantziennes (c'est ainsi qu'il y a moins que le mot était écrit dans l'ouvrage de Wiktor Rosinski, *La Pologne et la mer Baltique*, publié en 1928 par la Librairie Franco-Polonaise et Étrangère de Paris)...



Fig. 1

Comme il ne s'agit pas ici de remonter à Mathusalem, nous allons nous contenter d'aborder la question à partir de l'arrivée des premiers timbres de Dantzig, en 1920. Auparavant, soit de 1815 à 1919, la ville avait été le chef-lieu de la Prusse-Orientale, et ce fut donc des timbres prussiens puis allemands qui prévalèrent.

Port important sur la Baltique, on peut facilement comprendre la convoitise des uns et des autres pour Dantzig. À la fin de la Première Guerre mondiale, la ville, en grande partie germanophone, se retrouva enclavée dans une région qui faisait désormais partie de la Pologne, celle-ci tout juste revenue alors dans le concert des nations. Au départ, une commission pour les affaires polonaises, dont faisaient partie les représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, des États-Unis et du Japon, fut d'avis qu'il fallait donner Dantzig à la nouvelle Pologne afin de lui assurer un véritable accès à la mer. Mais le premier ministre anglais de l'époque, Lloyd Georges, rejeta la suggestion en prétextant que la ville était en majorité germanophone. Pour pallier à ce problème, Dantzig, avec un petit hinterland, fut constituée en État libre, tout en garantissant certains droits à la Pologne, dont le libre usage des installations maritimes de la ville. Sur le plan de la politique extérieure, Dantzig était représentée par la Pologne.

Les premiers timbres apparurent le 14 juin 1920. Il s'agissait de timbres allemands surchargés (**fig. 2 - ici, un timbre pour la poste aérienne**). Puis, dès 1921, des timbres authentiquement dantziens firent leur



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

apparition (**fig. 3 et 4 - timbre représentant un navire et timbre-taxe**). Il est intéressant de noter que la Pologne y maintint également un bureau de poste (de janvier 1925 jusqu'au début du second conflit mondial), qui utilisa d'abord des timbres polonais surchargés « PORT GDANSK » (**fig. 5**), puis des timbres spécifiques (à compter de 1938) (**fig. 6**).



Fig. 5



Fig. 6

Dès 1937, les timbres de Dantzig, par leurs sujets, font apparaître un penchant non équivoque pour le retour à l'Allemagne, avec notamment des croix gammées qui ne laissent présager rien de bon (**fig. 7 et 8**). Par exemple, un timbre de 1938 célèbre le départ des Français (qui eurent le contrôle de Dantzig de 1807 à 1815) et le rattachement de



Fig. 7



Fig. 8

Dantzig à la Prusse en 1815 (**fig. 9**), préfigurant sans doute une nouvelle configuration dans la région. La même année, trois timbres furent émis pour souligner le 150e anniversaire de la naissance du philosophe **Schopenhauer**, un Allemand, quoique natif de Dantzig (**fig. 10**). De fait, Hitler revendiquait le territoire (couloir de Dantzig). Il mit finalement le grappin sur Dantzig et sur toute la Pologne en septembre 1939. Dès lors, la ville retourna au système postal du Reich. Il y eut même, pour un court laps de temps, des timbres de Dantzig surchargés « Deutsches Reich » (**fig. 11**), qui servirent toutefois dans toute l'Allemagne. L'invasion

Dantzig

de la Pologne et de Dantzig fut par ailleurs à la source du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

À la fin des hostilités, en 1945, Dantzig devient Gdansk, quitta pour de bon le giron allemand (la population allemande de la ville fut par ailleurs évacuée du territoire) et perdit son autonomie postale. Depuis, les timbres polonais ont pris le relais de la Poste allemande. Et c'est même un « p'tit gars » des chantiers navals *Lénine* de Gdansk, Lech Walesa, qui se fit remarquer à partir de 1980, d'abord comme leader syndical, puis comme prix Nobel de la paix et, enfin, comme président de la République (*fig. 12*).



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



L'entreprise *LIGHTHOUSE* propose toute une gamme de feuilles préimprimées pour différents pays, y compris bien entendu pour ceux qui n'émettent plus, comme Dantzig. Ce qui caractérise ces feuilles, outre leur présentation soignée et documentée, est notamment la qualité supérieure de leur papier, cartonné et sans traces de bois. On peut se les procurer en version SF (avec pochettes) ou en version normale (sans pochettes). Ces feuilles s'adaptent à toutes les reliures Lighthouse.

Voir annonce dans ce magazine.